

EXTRAIT DU LIVRE
(EN FRANÇAIS)
SORTIE OFFICIELLE 20/11/2024

FREDERIC BALDAN



URSULA GATES

LA COMPROMISSION
PAR LES LOBBYS

Éditions Droits & Libertés

Table des matières

Note de l'éditeur	5
Avant-propos	11
1. Introduction	13
Partie I : Une brève introduction au lobbying européen	27
2. Distinguer l'UE de l'Europe	29
3. Comprendre le lobbying européen	35
Partie II : Quelques faits marquants du parcours politique d'Ursula von der Leyen	49
4. Le SMSgate allemand et les cabinets de conseil	51
5. Ursula, membre des lobbys opaques	63
6. La prise de fonction de l'enfant prodige à l'UE	77
7. État des lieux de la démocratie	85
Partie III : L'influence des lobbys durant la crise sanitaire .	91
8. Warp Speed et les « parties prenantes » de la crise	93
9. L'infiltration de lobbyistes comme experts	107
10. Les intérêts des lobbys ayant soutenu Ursula	127
11. Global Citizen, Ursula et le Lancetgate	139
12. Les objectifs atteints par les lobbys	147
Partie IV : Architecture de la décision publique : la collusion des organisations multilatérales ONU-WEF-UE	155
13. Agenda 2030 et gouvernance mondiale	157
14. Bill Gates promoteur des SDGs et du crédit social	165
15. Le WEF et Ursula, partenaires de l'Agenda 2030	179
16. Les architectes des Pass, QR Code et du Build Back Better ..	187
17. Les bases du crédit social de l'UE	199
18. Le Pass de l'UE récupéré par les lobbys via l'OMS afin de l'étendre à l'échelle mondiale	219
19. Les récompenses pour services rendus	229

Partie V : Effondrement du storytelling :	
la découverte du pot aux roses	261
20. La loi de Murphy rattrape le mensonge	263
21. La saisine des procureurs	277
22. Transgression des règles et institutions en roue libre	285
23. Qatargate et Twitter Files	289
Partie VI : Criminalité en col blanc :	
la lutte contre les abus des institutions	295
24. Batailles judiciaire et médiatique	297
25. Suspendre Ursula et sa commission	315
26. Lanceur d'alerte et représailles	321
27. Message à Roberta Metsola, la présidente du Parlement européen	359
Partie VII : Le chemin ne fait que commencer	363
28. À qui profite le crime ?	365
29. La propagande de la République populaire, mais quelle République ?	375
30. Le courage et l'espoir	379

1. Introduction

Ils l'affirment et le répètent tous : cet immense bateau, le plus grand d'Europe, ne peut pas couler. À son bord, non seulement des politiques, mais également des dirigeants de multinationales, des corrupteurs et des corrompus, des propagandistes et des journalistes, des agents de renseignement et des lobbyistes, des espions et des diplomates, des magnats « philanthropes » et des activistes, en passant par des fonctionnaires et des « experts », tant les malhonnêtes que les honnêtes... Le monde entier s'y retrouve quotidiennement pour déguster petits fours et champagne dans l'illusion euphorisante d'une croisière sans fin effectuée par une caste, devenue unifiée et embourgeoisée, celle que l'on appelle « la bulle européenne ». Seuls en sont absents ceux qui la financent comme consommateurs ou contribuables, les simples citoyens de l'Union européenne.

Et pourtant, compte tenu de sa taille et de son poids, vu l'avarie subie sur son chemin en 2020, résultat de l'entêtement de son capitaine à vouloir atteindre son but le plus vite possible, c'est dorénavant une certitude : ce bateau va couler ! On pourrait confondre avec l'histoire du Titanic, mais il s'agit bien ici de l'Union européenne, de ses institutions et de sa sulfureuse capitaine, l'étincelante Présidente Ursula von der Leyen. Exilée à Bruxelles en raison de scandales semés derrière elle en Allemagne, Ursula, qui semblait un second

choix, arrive à la Commission de Bruxelles en 2019 pour prendre des décisions dans l'intérêt... d'aucun Européen, sauf peut-être dans le sien propre et ceux de sa caste.

Curieux symbole que le Titanic, ce bateau emblématique de la toute-puissance occidentale financé par des intérêts anglo-saxons, ait fini en épave au fond de l'océan Atlantique, alors qu'Ursula von der Leyen, celle que les initiés appellent « la petite Rose », coule sa réputation à... l'Atlantic Council, lors d'une cérémonie organisée le 10 novembre 2021. Se faisant appeler pour l'occasion « Son Excellence Ursula von der Leyen », cette dernière, vêtue d'une robe à paillettes, a le plaisir personnel de remettre en mains propres le prix de l'excellence en gestion d'entreprise (Distinguished Business Leadership Award) à son tendre ami Albert Bourla, celui qui a obtenu d'elle et de son institution la « bagatelle » de presque 45 milliards d'euros, dont 35 milliards négociés en secret par SMS directement échangés entre eux deux, ce que l'on nomme le SMSgate.

PDG du géant pharmaceutique américain Pfizer Inc. et un expert de la médecine animale, Albert Bourla réussit la prouesse d'importer la pratique vétérinaire de l'inoculation en batterie au monde de la médecine humaine.³

Comme le suggère la vidéo de la cérémonie, il est un ami très proche avec lequel « Son Excellence » n'a pu se retenir d'avoir une proximité corporelle incompatible avec l'exigence d'indépendance qui est pourtant consubstantielle à la fonction de Présidente de la Commission.

Avec Ursula von der Leyen et sa Commission comme seuls et uniques interlocuteurs pour négocier en lieu et place des États membres, Albert Bourla fait atteindre des sommets historiques au cours de bourse de son entreprise. C'est le même Albert qui vend 60 % de ses actions pour un montant de 5,6 millions de dollars le lundi 9 novembre 2020, soit le jour de

³ Qu'importe le libre choix du patient, les animaux ne se plaignent jamais.

la publication d'un communiqué de Pfizer affirmant l'efficacité à plus de 90 % de son produit miracle.⁴ La vente des actions d'Albert Bourla est présentée par Pfizer comme une coïncidence de date. Malgré l'annonce du géant américain, Pfizer communique à l'autorité américaine de protection des marchés financiers une version des contrats qui fait l'objet d'un important caviardage. Pfizer dissimule notamment le fait que, la capacité du produit à être « anti-pandémique » est expressément niée, tout comme sont reconnus le risque d'effets secondaires et les réserves concernant l'efficacité en matière de protection individuelle. La Commission von der Leyen en fera de même dans ses propres publications officielles.

Profitant de l'urgence, voire de la panique, les industriels ont créé un nouveau modèle économique paradisiaque pour leurs actionnaires : aucun marketing, des pré-commandes, des subventions publiques pour développer de la propriété intellectuelle privée, pas de responsabilité après-vente, une émancipation des cadres réglementaires garantissant pourtant la sécurité des produits mis sur le marché... En somme, c'est le principe du « tout pour rien » à la charge de la collectivité et sans consultation de celle-ci. Un parfait exemple de capitalisme de connivence, qui s'appuie sur la commande publique, des discours promotionnels prononcés par des politiciens européens pour rassurer les marchés, une manne financière venant de cet argent qui « n'appartient à personne » et dépensé n'importe comment, puisque c'est de l'argent public. Cette rente est naturellement assurée par le quasi-monopole. Le tout permet d'imposer la mutualisation des pertes et la privatisation des bénéfices !

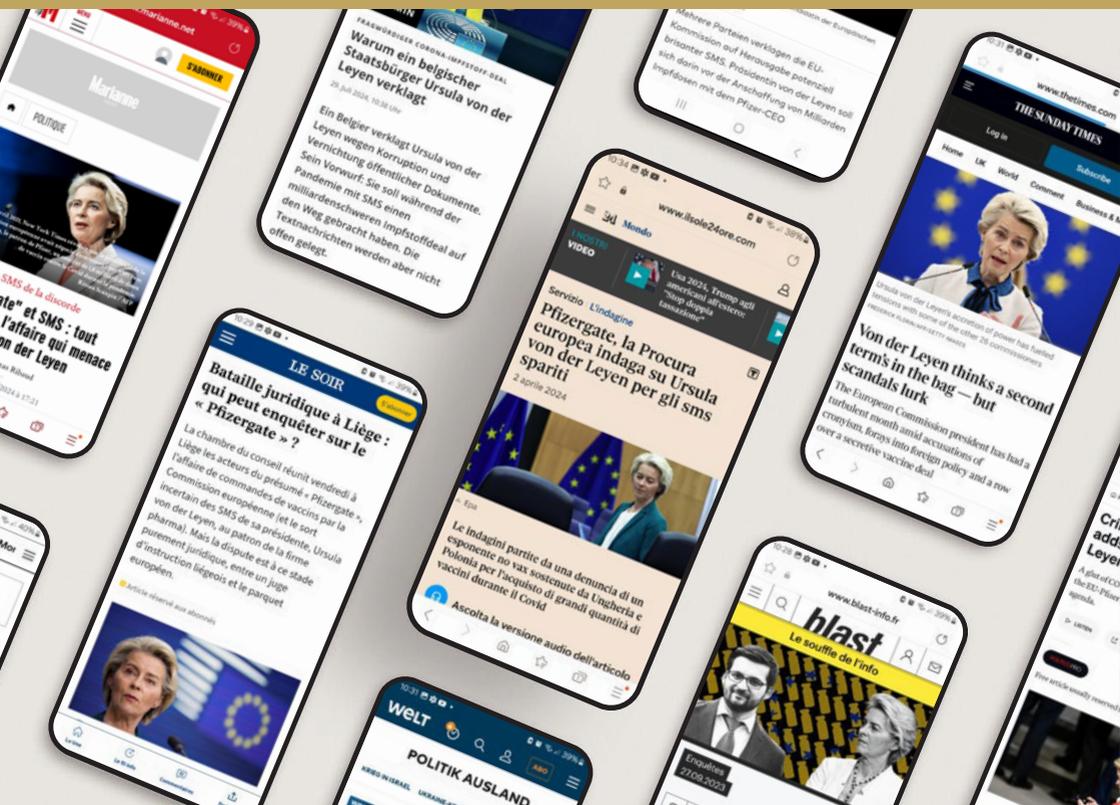
Signés par Pfizer et la Commission européenne, ces contrats sont totalement balancés en faveur de l'industriel et donc

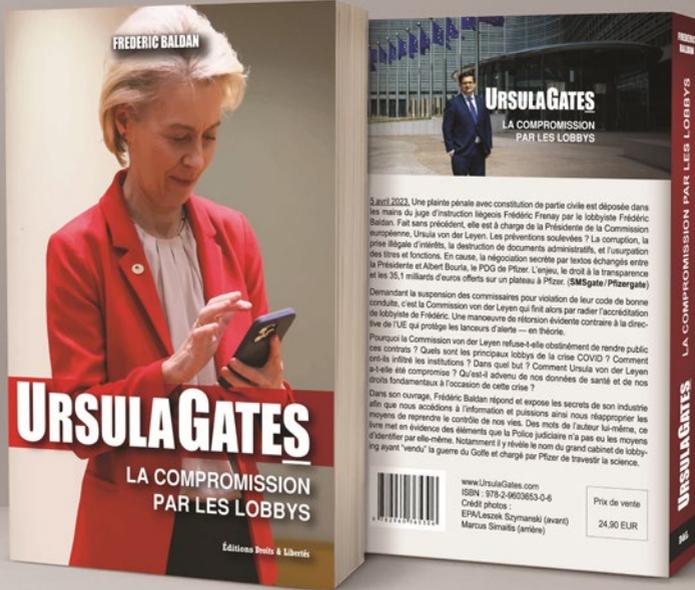
⁴ Paul R. La Monica, Pfizer's ceo sold \$5.6 million in stock the day he announced promising vaccine news, CNN Business, 11 novembre 2020.

www.UrsulaGates.com
X : @BaldanFrederic

échantillon gratuit du livre
contenu soumis à droit d'auteur
ISBN : 978-2-9603653-0-6

Plus de 150 médias dans 30 pays





Suivez l'affaire dans les médias
sur X ou UrsulaGates.com



X @BaldanFrederic